

Les contemporains

ms 456
457

56

Cloturons cette longue énumération de sociétés diverses par quelques mots sur les associations modernes dites de contemporains. Elles nous sont venues d'Outre-Sarine au début du présent siècle. Cette dénomination m'a toujours choqué par son imprécision. Ne sont-ils pas contemporains, tous ceux qui respirent au même moment, jeunes ou vieux ? Il est ridicule de qualifier de contemporains uniquement ceux qui sont nés la même année. L'allemand *Jahrgänger* exprime exactement ce que l'on veut dire. L'italien *coetanei* paraît déjà moins précis. Pourquoi donc ne pas nous servir dans ce cas du mot équienne, réservé jusqu'ici à des massifs d'arbres plantés en même temps ?

Le foisonnement des sociétés caractérise notre époque. Qui ne fait pas partie d'au moins une demi-douzaine d'entre elles ?

Les unes se contentent de réclamer de vous une cotisation. Passe ! D'autres en veulent à vos loisirs, chose gravissime. Adieu, vie de famille ! Plus de bricolage ni de lecture à domicile ! Seules la ou les sociétés comptent. Et dire que certains malheureux se complaisent à cet esclavage, devenu pour eux une seconde nature !

Ainsi s'exprime Auguste Piguet dans son étude folklorique (Editions Le Pèlerin, 1999).

On sent notre professeur rétif à ce genre de société qui persiste et signe ! Ainsi combien d'association de ce type à la Vallée, qu'il faut doubler désormais, puisqu'il y a aussi les contemporaines ! Autant qu'il y eut d'années au XXe siècle à partir des années 1915, puisqu'il y a tout lieu de croire qu'il ne puisse plus avoir de groupement de contemporains pour des millésimes antérieurs, les rangs dans tous les cas devant s'être éclaircis au point de ne plus laisser que des vides.

Ci-dessous une très rare photo des contemporains de 1861. A y découvrir au moins un ressortissant du Séchey, le grand-père à Blanche Baudat née Dépraz,



Les contemporains de 1861. Le dernier nous quitta probablement déjà dans les années cinquante.